

STRESS ET RÉSILIENCE

L'Arbre est un organisme immobile, ne pouvant fuir face aux agressions qu'il connaîtra au cours de sa vie. Il développe des mécanismes de défense et de réaction lui permettant de surmonter les états de stress causés par ces agressions. Les reconnaître et les interpréter permet d'évaluer sa capacité à se rétablir et évite ainsi des interventions au mieux inutiles, au pire fatales pour l'Arbre.

Des causes de stress multiples ...



En cas de stress important, la réaction de l'arbre peut nettement se percevoir : rejets importants en taille et en quantité, bois mort.



Stress liés à l'activité agricole

<Photo de gauche : tassement du sol du fait du passage d'engins agricoles à proximité immédiate des arbres.

>Photo de droite : élagage des tours de champ conduisant parfois à une taille trop sévère. On observe la réaction de l'arbre qui émet de nombreux rejets le long du tronc afin d'augmenter le nombre de feuilles sans lesquelles il ne peut pas fonctionner.

Un cas fréquent dans le Ségala : les chênes en descente de cime

La descente de cime est un cas particulier de réaction à un stress. L'objectif pour l'arbre est double : **restaurer une architecture** lui permettant d'optimiser l'accès à la lumière et **économiser de l'eau** en réduisant l'évapotranspiration, la sève ayant moins de distance à parcourir.

Les causes du phénomène

- Le Chêne pédonculé souffre d'un stress connu et dont l'intensité et la fréquence tendent à s'accroître : **les sécheresses estivales**,
- Les **tailles en émonde** limitent les capacités de photosynthèse.

Le processus de descente de cime

- Dépérissement progressif de la cime,
- Production de rejets le long du tronc, appelés **suppléants**. Leur développement permet de former un nouveau houppier, plus bas, correspondant au port naturel de l'arbre.

Ne plus le contraindre !

Lorsque l'on observe ce type de réaction, il faut stopper l'émonde, qui revient à supprimer les suppléants et à empêcher toute chance de retour à la normale !



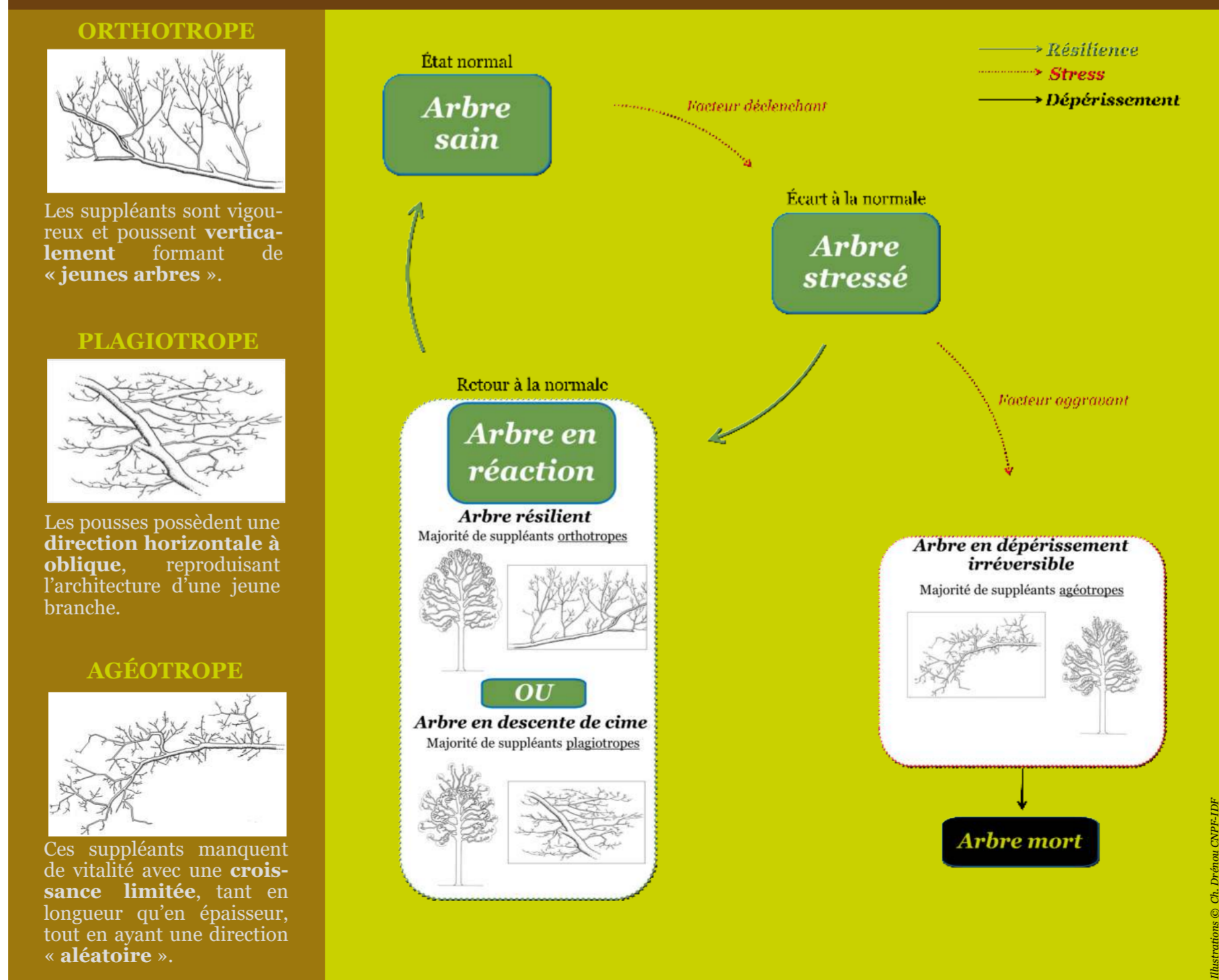
Une descente de cime n'indique pas la mort de l'arbre !

Couper le bois mort pour aider l'arbre ?

Si le **bois mort** peut être signe d'un état de stress, il n'est pas un facteur de mortalité pour l'arbre. Si ce n'est pour des questions de sécurité, couper le bois mort est inutile. L'opération peut même accentuer le stress (blessures de parties vivantes, tassement du sol, ...).

Pour les plus observateurs : évaluer l'état d'un Arbre

La **réaction à un stress** se fait par le biais de rejets appelés **suppléants**. Comme leur nom l'indique, il s'agit de branches « de secours », qui se développent à partir de bourgeons dormants sous l'écorce. Il en existe différents types, leur **observation permet d'évaluer la vigueur de l'arbre** et donc ses chances de retour à la normale.



Projet animé par :



Avec le soutien financier de :

